

ANGELA LAURIER

présente

LA MÈRE, LA FILLE ET LA SIMPLE D'ESPRIT...

Pièce de cirque

La mère la fille et la simple d'esprit = Le père, le fils et le saint esprit.
Parce qu'elles sont toutes en une. Portent les stigmates de leurs lignées chevillés au corps.
Femmes hors-normes.
Questionnement existentiel, transmission, et liberté seront au centre de cette création.

Angela Laurier



avec **Anahi De Las Cuevas, Dolores Calvi,
Nicolas Fraiseau, Gen Shimaoka
Angela Laurier**

**CREATION « SPRING » 2019
FESTIVAL DES NOUVELLES FORMES DE CIRQUE EN NORMANDIE**

Administration : Valérie Lefebvre – lange.estla@gmail.com
Diffusion : Sylvie Sauvage – sylviesauvage@emilesabor.fr

Depuis mes cinquante ans, je suis intervenante en contorsion au Centre national des arts du cirque de Chalon en champagne, j'expérimente le rapport maître-élève.

Le désir d'élaborer un projet en écho avec cette expérience de transmission me prend dès la fin de la première année d'accompagnement auprès de Anahi de La Cuevas, élève en contorsion de la 28ème promotion du CNAC. C'est le choix de suivre de jeunes artistes à leur sortie d'école, de les accompagner dans le processus d'une œuvre de création.

Anahi a une forte personnalité. Spontanée, elle propose, prend des initiatives. Est dans une réflexion, une écriture, et a des choses à dire. Les premiers mois de séances elle se fait violence, s'élanche dans des enchaînements rapides avec brutalité, elle est défiante. Ses doigts sont si crispés que c'en est fascinant ! Je lui répète alors : « C'est quelque chose tes mains, vraiment ! ». Je lui suggère d'improviser des temps de pause sur son agrès, des respirations. Nous faisons connaissance...Petit à petit sa gestuelle se délie. Elle dégage une certaine aisance et laisse apparaître d'autres facettes d'elle-même. Ses postures sont plus nuancées. A chaque séance elle fait de nouvelles propositions qui viennent enrichir sa recherche, que ce soit au niveau du costume, de l'écriture, du sens, ou de ses états.

Au fur et à mesure des séances d'entraînement, je rencontre sa personne, son univers, j'interroge ses désirs.

Lorsque je demande à Anahi, de quelle ambiance sonore elle aimerait accompagner son numéro aérien de contorsion au cerceau, elle me répond : « j'entends de la contrebasse ». Quelques mois plus tard j'organise un rendez-vous avec Gen Shimaoka, contrebassiste, comédien que j'avais choisi comme musicien et acteur dans ma première pièce ; « Mon grand frère » en 1997 et qui est devenu mon compagnon et collaborateur pendant les huit années suivantes. Je trouve que leurs natures s'accordent bien artistiquement. Ils sont à l'aise avec l'improvisation et dégagent une complicité dans le jeu.

Très vite Anahi me parle de Dolores Calvi, élève du Lido - Centre des arts du cirque de Toulouse (promotion 2016), qu'elle retrouve pour des moments d'entraînement et de recherches artistiques. Elle me présente des photos et vidéos d'elle évoluant dans un univers singulier avec beaucoup de grâce et de tempérament. Des coïncidences se croisent dans nos univers réciproques...

J'aime observer les élèves à l'entraînement, j'ai la chance parfois d'assister à leur présentation de travail et c'est au cours de ces occasions que j'ai pu découvrir l'univers de Nicolas Fraiseau. Il est de la même promotion qu'Anahi. Sa discipline de prédilection est le mât chinois. A chaque présentation il propose de nouvelles pistes d'exploration, prend des risques, joue avec le feu dans tous les sens du terme. Ce qui me ravit chez lui c'est qu'il surprend à chaque fois. Lors d'un séjour en Ardèche, Gen à la contrebasse et Nicolas à l'alto, nous ont fait entendre des airs improvisés, à reprendre pour la trame de notre pièce.

Ce qui caractérise mon choix de faire équipe avec ces personnalités, c'est la singularité de leurs propositions.

En mai 2016, nous nous retrouvons tous les cinq en Normandie pour une première résidence de travail. « La mère, la fille et la simple d'esprit » m'est venu comme une évidence pour définir ce qui rattache ces quatre interprètes et leurs disciplines au plateau. C'est le quotidien d'une famille atypique et leurs rapports. Beau mélange d'origines : japonaises, argentines, italiennes et françaises. Avec ses règles, ses rituels, ses ambiguïtés...

Ce qui me conforte dans le choix de faire équipe avec ces personnalités, c'est qu'ils se sont déjà trouvés, et qu'ils partagent des écritures.

DISTRIBUTION

Mise en scène **Angela Laurier**

Contorsion, cerceau aérien **Anahi De Las Cuevas**

Mât chinois, danse, confection d'accessoires et de costumes **Dolores Calvi**

Mât chinois, acrobatie, danse **Nicolas Fraiseau**

Composition, contrebasse, shamisen et flûtes, jeu, chant **Gen Shimaoka**

Son, lumière **Manuel Padelou**

Technique d'accroche d'après **Julien Lefevre**



QUELQUES NOTES DE MISE EN SCENE ET PISTES D'ECRITURES

LES PERSONNAGES

« *Elles* » représentent une famille recomposée. Elles sont habillées de vêtements dépareillés et trimballent petits souvenirs, photos, chants, correspondances de leurs descendances. Elles semblent être des réfugiées en proie à tous les dangers, qui se sont regroupées, prenant possession du lieu et s'organisant une vie provisoire. Elles communiquent entre elles dans un mélange de langues diverses lié à leurs origines.

LE CAMP

Arrivée des personnages avec caddies chargés d'éléments essentiels à leur survie. Le camp prend forme autour d'une dynamique de construction, tant individuelle que collective. Montage d'un mât pour construire un abri.

LES AGRES DE CIRQUE

Utilisés comme matériaux de construction à usages multiples, le cerceau aérien, ainsi que le mât chinois, (démontable en plusieurs sections) sont le prétexte au cours de l'assemblage, de démonstration de petits enchaînements de leurs techniques.

OUVERTURE AU MONDE

Elles prennent conscience qu'elles sont observées. Elles ont peur d'être chassées. Leur vie est exposée. Cette séquence peut rappeler les parcs d'attractions de l'exposition universelle. Elles jaugent ce public... Le bord de scène est leur limite d'atteinte. Balançant leurs techniques en musique sur leurs agrès, tout en s'accordant des poses de réflexion et pourquoi pas, d'applaudissements. Cet état d'attente ne peut-être que transitoire... Elles finiront par franchir cette limite pour aller au contact. Elles tenteront quelques astuces pour ramener un spectateur sur scène, partager un moment de leur quotidien et profiter d'un coup de main.

FRANCHIR LA LIMITE POUR GAGNER SA CROÛTE

Elles descendront vers les spectateurs en vendeuses ambulantes, affriolantes, sur une musique ambiante pour vendre des beignets et cafés préparés sous la robe chapiteau.

PASSAGE, RITUEL, MUE

Dans l'intimité des quatre personnages en proie avec leurs fantômes, transmettent des bribes dansés, parlés et chantés de leur histoire passée s'apparentant à des rites de mue de peau, de voix, de passage d'états de corps. Des corps habités. Du corps contenant au contenu.

LA ROBE CHAPITEAU

Ascension du mât de la fille habillée d'un tissu, qui lorsqu'elle se retrouve tout en haut, devient la toile du chapiteau ; l'espace se referme. L'intérieur de la tente apparaît au public. Les actions se dessinent par les ombres projetés sur la toile, où les odeurs de cuisine exhalent.

LA MUSIQUE

La musique et les voix sont interprétées par tous en direct.

Gen Shimaoka : Contrebasse, Shamisen (Instrument à cordes traditionnel japonais), Harmonium

Anahi de las Cuevas : Ngoni (Instrument à cordes africain, mélodique et rythmique)

Nicolas Fraiseau : Alto, harmonium

Dolores Calvi : Trompette

Manuel Padelou : Basse électrique

Angela Laurier : Chant

SCENOGRAPHIE

Mât chinois

Un cerceau de fer suspendu

Un tissu toile robe chapiteau

Echelle

3 caddies



BESOINS TECHNIQUES

Plateau : Minimum 8m x 8m

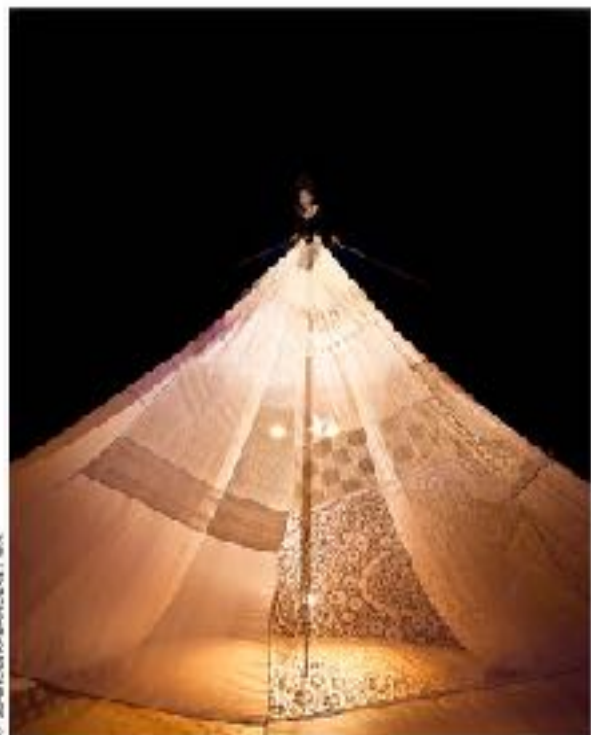
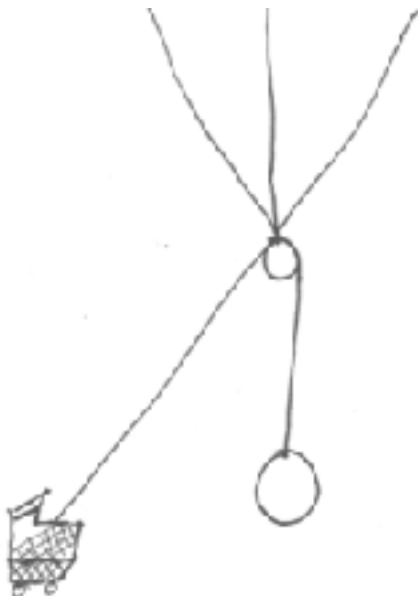
Hauteur : Minimum 5m

Pour le mât chinois : 3 points d'accroche au sol de 300kg chacun

Pour le cerceau : 1 point d'accroche en l'air (300kg CMU),

Lumière : 24 circuits gradués- 8 PC 1kW- 8 PAR 62- 4 découpes 614- 1 console lumière

Son : 4 enceintes + 2 Subs- 4 SM58- 4 DI- 1 console son 16in – 8 out



ANGELA LAURIER

Metteure en scène, artiste de cirque

Angela Laurier voit le jour le 4 février 1962 à Terrace en Colombie-Britannique au Canada, la 4ème d'une famille de 9 enfants. En 1967, la famille Laurier quitte l'ouest du Canada pour s'installer définitivement au Québec. À l'âge de 9 ans elle participe à ses premières compétitions régionales de gymnastique. S'ensuit une adolescence entre acrobatie, danse, chant et théâtre. A 13 ans, elle fait partie du trio de la comédie musicale « Les enfants du ciel » de Michel Conte puis participe pendant 4 ans à la série télévisée québécoise « Pop Citrouille ». De 1979 à 1983, elle fait partie d'une troupe de théâtre de rue créée par Michel Barette « L'Escouade de l'instant tanné », où elle effectue en douceur un virage vers la contorsion. Sigmund Biegag, l'entraîne au main-à-main, à la voltige et à la barre russe. Elle s'entraîne par elle-même à la corde aérienne et à la contorsion. Elle rencontre alors celui qui deviendra son porteur, Steve Kielbasinski, 3 fois médaillé d'or aux mondiaux d'acroport (main à main).

En 1983, elle fait ses débuts au Cirque du Trottoir en Belgique puis en 1984, elle fait partie de la toute première création du Cirque du Soleil jusqu'en 1988. Ensuite elle se joint au Cirque du Tonnerre et se produit au Tiger Palast de Düsseldorf.

En 1992, Robert Lepage pense à elle pour incarner Puck en anglais, dans « A Midsummer night's dream » de Shakespeare au Royal National Theater de Londres. Elle y gagne le prix de la meilleure performance par la revue « Plays and players » avant de le jouer en québécois dans une nouvelle mise en scène au Trident de Québec. Puis en 1994, elle joue avec le metteur en scène Jean-Frédérique Messier dans « The Bridge » de Iain Banks créé pour le festival d'Édimbourg en Écosse. En 1997, elle revient au cirque et en France avec le cirque Gosh. Puis, elle se lance dans l'écriture de ses propres spectacles, « Mon grand frère » mis en scène par Michel Dallaire (1999), « L'art est nié, file » et « Poème cirque » écrit et mis en scène par David Noir (La Villette, 2001), « L'ange est là, l'or y est » (2004).

En 2006, elle fonde la Compagnie Angela Laurier et s'installe à Cherbourg tout près de La Brèche dirigée par Jean Vinet, son compatriote québécois, où elle y mitonne ses recherches et spectacles à venir : « Exutoire » en 2007, « Déversoir » en 2008 (créé au Subsistances, Lyon), « J'aimerais pouvoir rire » mis en scène par sa soeur Lucie Laurier en 2010 (créé au Théâtre National de Chaillot, Paris), « L'Angela Bête » en 2012 (créé aux subsistances de Lyon).

Elle reçoit en 2013 le prix SACD des Arts du Cirque.

En 2015, elle signe sa première création sans être elle-même au plateau, « Artpiste », pièce pour un fil-de-fériste et une harpiste.

Parrallèlement à ses propres créations, Angela Laurier est intervenante en contorsion au Centre national des arts du cirque de Châlons en champagne, participe à de nombreuses actions culturelles en Basse-Normandie et autour de ses spectacles en tournée (ateliers de pratiques artistiques en lycée, prison, projets de réinsertion...).

Elle travaille aussi aux côtés d'autres metteurs en scène : ainsi dès 2004, elle rencontre le metteur en scène - chorégraphe François Verret et partage quatre de ses créations: « Contrecoup » (2004), « Sans retour » (2006), « Cabaret » et « Do you remember, no I don't » (2009). Elle apporte sa collaboration à Christophe Huysman qui signe en 2013 « Tetrakai », spectacle de fin d'études de la 25e promotion du CNAC, puis le rejoint en 2015 pour sa création « 7.7.7 » (compagnie Les hommes penchés). Automne 2017; participe comme interprète aux créations aux Halles de Scharbeek de « Talk Show » de Gaël Santisteva, ainsi qu'à Nanterre-Amandiers de ; « La fille du collectionneur » du plasticien Théo Mercier.

DOLORES CALVI

Artiste de cirque

Artiste de cirque et de théâtre, Dolores Calvi est un mélange d'Amérique du Sud et d'Europe. Migrante depuis longtemps, elle a traversé plusieurs pays et ne peut plus bien dire où est sa maison...

Je chausse du 40 et je suis spécialiste du Mât chinois.

Elle commence le cirque de façon autonome dans le milieu *underground* sud américain, se forme ensuite à l'Ecole du Centre régional des arts du cirque de Lomme, aux côtés de monsieur Tian, puis rejoint le Lido, Centre des arts du cirque de Toulouse (promotion 2016). Elle y trouve sa libération scénique.

Toujours mât chiniste mais pas du tout chinoise.

Dolores Calvi participe à la création de différents projets de cirque, de danse et de théâtre, et à la création de plusieurs numéros.

Caractère fort, comme le café. J'aime bien le café.

ANAHI DE LAS CUEVAS

Artiste de cirque

D'après une vie en Argentine

Anahi est née à Buenos Aires en plein été, le 4 de février 1988.

Nous ne rentrerons pas en détails sur sa vie familiale, ni amicale, nous ne raconterons pas ses premiers pas, ses premiers amours non plus, cela ne concerne personne.

Donc hop! Anahi grandit et découvre le cirque (entre autres...).

Dès l'âge de 19 ans, elle débute sa vie d'artiste au sein de cirques traditionnels. Et la vie se déroule de sorte qu'elle décide de consacrer une grande partie de son temps et de son énergie à se former comme artiste aérienne.

C'est ainsi que quelques années plus tard, elle traverse l'océan atlantique pour continuer sa formation. Plus précisément avec l'envie de devenir porteuse au cadre aérien ! Finalement, dans un vertigineux virage, elle décide de se consacrer au cerceau aérien.

Après de nombreuses histoires plus ou moins drôles sur lesquelles nous ne nous étendrons pas, Anahi débarque de manière non-conventionnelle au CNAC. Cette fois, elle-même porteuse des ses envies, et avec un cerceau de fer comme partenaire.

Dans ce cadre institutionnel elle rencontre Angela Laurier (spécialiste dans le domaine du pliage des corps) qui, avec son regard complice, va l'encourager à parcourir ce chemin en fer.

Les raisons de ce choix : le cercle est-il une métaphore infinie, imperturbable ? Anahi ne le sait pas. Elle avoue ne pas avoir choisi cet élément par prédilection pour sa forme, mais plutôt elle s'est choisi elle-même avec l'élément. Et pourquoi pas?

Et à force de faire, elle a regardé ailleurs. Le théâtre, la littérature et le cinéma sont ses sources nourissantes de prédilection. L'irrationnel - rationnel, la femme qu'elle est.

NICOLAS FRAISEAU

Artiste de cirque

Mars 1995. Nicolas Fraiseau est conçu au Guatemala, lors d'une promenade dominicale. Ce "petit contretemps" lui donne la vie. Elle commence en Italie, où il est faxé (du moins la nouvelle de son arrivée) à l'autre partie de son génome. De nouveau réunis, ses deux géniteurs commencent à mieux se connaître, défi difficile que de s'accorder à trois.

C'est pour attirer l'attention de ses parents que Nicolas commence à jongler. De rencontre en rencontre, il aboutit à l'Ecole de cirque de Châtellerault. Là-bas, il se confronte pour la première fois au mât chinois, d'abord en duo pendant deux années. Puis il décide de poursuivre seul, afin de développer son propre univers artistique, avant de le marier à d'autres. Il continue sa formation en passant par l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois et le Centre national des arts du cirque à Châlons en Champagne. Le voilà après 6 ans de formation, envieux de sortir !

Enclin à maîtriser son corps et à se confronter au risque, il avance, toujours dirigé par ses émotions et ses envies. Au départ, le mât chinois est pour lui un appui, un secours, une canne à laquelle s'accrocher et se raccrocher, et enfin virevolter. Depuis peu, ils tendent tous deux vers un équilibre / déséquilibre subi ou partagé.

A la recherche d'une certaine liberté, pour mieux se détacher d'une écriture figée, il tend vers un travail d'improvisation et d'écoute. Il se met dans des situations absurdes, fragiles, voire périlleuses, jouant entre force et faiblesse, maîtrise et désinvolture. C'est son obstination qui lui fait garder le fil.

Attiré par le clown, il intègre la formation "le clown a l'épreuve de la piste", et y trouve un nouvel endroit de liberté, et d'expressions. Il ne sait comment cela évoluera, mais les pierres sont posées.

GEN SHIMAOKA

Comédien / musicien

Provenant du Japon, Gen est musicien / comédien et réside en France depuis 1990.

Issu de Juilliard School de New York (Contrebasse, Professional Studies Program), il tient également un Master of Music (Contrebasse) de Southern Methodist University. Il a étudié avec François Rabbath (contrebasse), Peter Elkus (chant lyrique), Masaki Iwana (danse *Buto*) et Kisumi Kineya (*Shamisen*).

Dans le cirque / spectacle, il a collaboré avec Angela Laurier ('Mon Grand Frère'), Les Colporteurs ('Diabolus In Musica') ainsi qu'avec Irina Brook ('Pan', 'Peer Gynt').

Sa filmographie inclue "Inju" de Barbet Schroeder, "Stupeur et tremblement" d'Alain Corneau et "La Vie Lointaine" de Sébastien Betbeder. Il tient actuellement le rôle de Matsumoto dans la télé-série 'Chefs' sur la France 2.



MANUEL PASDELOU

Régisseur son, vidéaste

Passionné très tôt par la musique et par la vidéo, Manuel passe trois ans à l'Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle de Bretagne. Autodidacte en matière de musique, il multiplie les aventures en étant ingénieur du son du groupe cherbourgeois Vive le Rouge. Il est également membre actif de l'association Atagatomuzi.k., association organisatrice de concerts.

C'est par ses nombreuses expériences au sein de festivals de cirque notamment au sein du Centre Régional des arts du cirque de Basse Normandie, qu'il rencontre Angela Laurier. Intrigué par son projet, il se lance dans l'aventure dès mars 2004 en devenant musicien pour le spectacle de cirque « L'ange est là, l'or y est ». En 2005 émerge la volonté commune de créer un nouveau spectacle « Déversoir ». Comme musicien, ingénieur du son, vidéaste, il accompagne Angela Laurier dans la plupart de ses projets, dans ses voyages pour filmer famille et rencontres qui sont ensuite montées, manipulées, transformées pour devenir matériau des spectacles qu'elle crée.

JULIEN LEFEUVRE

Conception des arrangements d'agrès

Julien découvre le montage de chapiteaux au Centre des arts du cirque de Cherbourg où il participe dès 2002 à l'accueil de diverses compagnies telles que le Centaure, Buren cirque, Circo Aero... Durant ces montages, le travail en hauteur s'impose à lui... Il valide en 2004 un diplôme de travaux en hauteur et exerce pendant cinq années dans l'évènementiel pour une société de travaux sur corde.

C'est en 2009 que commence sa collaboration au sein d'équipes artistiques. Tout d'abord avec Angela Laurier qui lui propose de participer en tant que musicien live à la création de son nouveau spectacle *J'aimerais pouvoir rire*, collaboration qui se poursuit pour la création de *l'Angela bête* – 5 années de création et de tournées en France, en Europe et au Québec. Puis en 2014, il rencontre le groupe Bekkrell dont il rejoint l'équipe pour le montage des accroches et la régie lumière.

Parallèlement, il participe à l'accueil technique de compagnies à Bruz, au Grand Logis, mais aussi chez Spectaculaires, dans l'évènementiel.

La musique fait partie de sa vie (tournées et enregistrements) : bassiste au départ dans Vive le rouge, il joue depuis 2014 avec The Patriotic Sunday.



CALENDRIER PREVISIONNEL DE RESIDENCES ET DE CREATION

Calendrier à préciser au regard des partenaires réunis

RÉPÉTITIONS DE MAI 2016 À PRINTEMPS 2019

- 2016 - 2 RÉSIDENCES** 3 jours - du 4 au 6 mai - Tollevast (50)
4 jours - semaine du 16 août - Ulmes (49)
- 2017 - 3 RÉSIDENCES** 5 au 9 mai - Tollevast (50)
20 au 30 juillet – Le Blanc (36)
Novembre La brèche
- 2018 - 2 RÉSIDENCES** 10 jours - printemps - *lieu partenaire à déterminer*
10 jours - été - *lieu partenaire à déterminer*
- 2019 – CREATION PRINTEMPS** 15 jours de création - printemps

> soit un total d'environ 60 jours de répétitions (hors création musique, décor)

BUDGET PREVISIONNEL DE RESIDENCES ET DE CREATION

CHARGES		PRODUITS	
ACHATS	10 500	COPRODUCTIONS	40 000
Décors, accessoires et costumes	5 000	Coproduction La Brèche	10 000
Petit matériel	5 000	<i>Autres coproducteurs en cours</i>	30 000
Fournitures administratives	500		
SERVICES	925	ACCUEIL EN RESIDENCE	41 300
Location	625	Partenaire résidence 1 - juillet 2017	8 260
Assurances	300	Partenaire résidence 2 - oct-nov 2017	8 260
AUTRES SERVICES	46 559	Partenaire résidence 1 - printemps 2018	8 260
Autres honoraires - écriture	1 000	Partenaire résidence 2 - automne 2018	8 260
Transport décors	3 000	Partenaire résidence création - fev-mars 2019	8 260
Transport personnel	8 234		
Mission et réception	33 825	SUBVENTION AUX PROJETS	26 000
Affranchissement	500	DRAC Basse normandie - aide résidence	10 000
CHARGES DE PERSONNEL	55 966	Conseil régional basse normandie	8 000
Salaires bruts intervenants artistique	20 980	Conseil départemental de la Manche	8 000
1 metteur en scène	5 380		
3 artistes de cirque	10 950	AUTRES FINANCEMENT	4 650
1 musicien, interprète	3 650	Fond propre Compagnie	4 650
Création musique	1 000		
Charges salaires artistes	12 934	SOUTIEN	2000
Salaires bruts personnel technique	7 600	Centre national des arts du cirque CNAC	2000
Régisseur son	3 300		
Régisseur lumières	3 300		
Scénographe - Constructeur	1 000		
Charges salaires technique	4 712		
Salaires bruts personnel administratif	6 000		
Chargé de production (2 jours / mois)	6 000		
Charges salaires administratif	3 740		
TOTAL	113 950 €		113 950 €

Partenaires pressentis (Résidences, coproductions, pré-achats)

La Brèche, pôle national des arts du cirque de Normandie / Le Monfort Théâtre, Paris / Les Scènes du Jura / Les subsistances, Lyon / Théâtre d'Arles / Le Centquatre, Paris / La Villette, Paris / CIRCA, Auch / La Verrerie d'Alès, pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon/ ville de Le Blanc(36)

COMPAGNIE
ANGELA LAURIER

7 rue Léon Jouhaux - 50120 Equeurdreville - www.cie-angelalaurier.com
contact attachée de production **Valérie Lefebvre** - 06.84.80.45.19 -
lange.estla@gmail.com